

Louis Matute, tenir le manche dans la tempête

MUSIQUE Il a sorti un deuxième disque lumineux pendant le confinement. Le guitariste lausannois sera en concert unique samedi, dans le cadre du Cully Jazz à la plage. Portrait

ARNAUD ROBERT

La corbeille à linge sale sur l'armoire, l'affiche du 20e Montreux Jazz Festival dessinée par Keith Haring et Andy Warhol, trois livres qui se courent après, dont *Le Comte de Monte-Christo* sur la table de chevet: la chambre de Louis Matute est l'autoportrait foutraque d'un voyageur condamné pour un temps aux arrêts domiciliaires et qui rumine son évasion. «J'ai vécu le confinement comme un hyperactif. Avec des phases de déprime. Je me levais à 8h, bourré de motivation. Et à 8h30, j'avais déjà fait le tour.» Certains jours, il allumait sa caméra et parcourait le manche de sa guitare. Une bouteille à la mer. Le grand large à portée de main.

Louis a 27 ans, peut-être même 26 – il est né en 1993. Il vous accueille chez lui, alors que son colocataire contrebassiste a déserté le long appartement d'étudiant, à Lausanne. Il ouvre la porte en chantonnant. Il prépare le café en chantonnant. Il remplit les silences en chantonnant. Ce n'est pas seulement qu'il est saturé de sons, c'est qu'il jouit d'une timidité paradoxale, entreprenante; il vous raconte des trucs très intimes alors que vous ne lui avez presque rien encore demandé. D'emblée, il vous parle d'un effondrement. La sortie de son deuxième disque, au tout début de la pandémie, les concerts annulés et puis son label allemand qui lui fait un sale coup et retire tous ses enregistrements des plateformes.

«Je voyais tout qui partait en fumée; on va ressortir le disque bientôt, mais c'était comme un faux départ assez violent.» Le

disque, on peut l'écouter sur Bandcamp, on peut même le commander via le site de Louis. Il confirme les bonnes vibrations ressenties après le premier album. Il porte un titre contre-intuitif au regard de ce qu'il vient de vivre: *How Great This World Can Be*. Il est le récit des terres parcourues, des espaces imaginaires, il revient de loin, de séjours malgaches, de quêtes sud-américaines. «J'ai voulu être musicien pour cela,

«Les choses se sont passées assez vite pour moi si l'on tient compte du fait que j'ai découvert la guitare à 13 ans seulement»

pour prendre la route.» Il évoque longuement des nuits cariocas, des sambas qu'il triture, mais aussi ce peuple de marrons caraïbes, les Garifunas, dont les transes l'appellent. La musique de Louis est un delta intérieur.

Il est un artiste associé à L'Abri. Pendant le confinement, il se mettait sur Zoom avec des danseurs, des comédiens, des artistes qui eux aussi fréquentent la fondation genevoise – ils questionnaient ensemble leurs pratiques créatives. «Tout a été bousculé par le virus et on a commencé à écrire une pièce.» C'est l'histoire d'une

bande qui s'enferme dans le bunker de L'Abri pour une année, sans savoir que le monde a finalement repris sa marche. Le spectacle pourrait être créé à La Bâtie. Il met en jeu l'idée même de représentation: à quoi servent les artistes quand ils sont privés de public, de regard? Quel est le sens d'une expression quand elle ne connaît pas de réaction?

Ethique du jeu

Louis Matute, quand tout cela est arrivé, avait une trentaine de concerts prévus, en Suisse (notamment à la rédaction du *Temps*), mais aussi en Roumanie, en France, il venait de remporter des prix, d'être accompagné autant par le festival Jazz Contreband que par le Cully Jazz Festival, tout roulait, avec son quartet éblouissant de jeunes improvisateurs rencontrés sur les bancs de l'HEMU. «Les choses se sont passées assez vite pour moi si l'on tient compte du fait que j'ai découvert la guitare à 13 ans seulement.» Fils d'un gynécologue hondurien qui raffole de Pink Floyd et d'une diététicienne suisse amoureuse de Bach, Louis découvre le jazz sans le chercher, par le rock psychédélique, le flamenco, puis Django Reinhardt.

Quand il rejoint l'école professionnelle après avoir passé une année enfermée dans sa chambre pour prouver à son maître Vinz Vonlanthen qu'il en était capable, Louis est confronté à de petits prodiges qui ont passé leur vie en musique. «Cela m'a demandé un travail considérable pour être à la hauteur.» A Bâle, ses deux professeurs, Wolfgang Muthspiel et Lionel Loueke, lui apprennent davan-



Le nouvel album de Louis Matute porte un titre contre-intuitif au regard de la période tourmentée qu'il vient de vivre: «How Great This World Can Be». (DAVID AMARAL)

tage que la technique: une espèce d'éthique du jeu qu'il ne cesse de creuser depuis. «Ce sont pour moi des idoles. C'est comme quand on va chez le docteur. Ils voient immédiatement ce qui ne va pas, leurs check-up m'ont incroyablement renseigné sur moi-même.»

Racines suspendues

Avec son quartet, cette fratrie où le souffle du saxophoniste Léon Phal défie le feu du batteur Nathan Vandenbulcke et l'étonnante liberté mélodique

du contrebassiste Virgile Rosset, Louis Matute se fabrique des racines suspendues, il va chercher de l'afro-cubain, des ternaires des îles, il aime le lyrisme dru d'un jazz qui danse du bout des doigts. «Franchement, rien n'est certain, j'ignore comment on vivra, nous, les musiciens, dans les mois et les années à venir. Mais je sais que je ne pourrai pas me passer de ça.»

Le jeu. Il a posté une petite vidéo un peu étrange sur son compte Facebook, enregistrée dans sa chambre – il prend une guitare clas-

sique, pour une minute seulement. Ses grosses lunettes d'intello sensible, le panier de linge sale sur l'armoire. Il y a chez Louis Matute une virtuosité fragile; c'est ce qui distingue le plus clairement sa voix. ■

Louis Matute Quartet, «How Great This World Can Be» (2020). Cully Jazz à la plage: samedi 27 juin, concerts gratuits du Louis Matute Quartet (17h30) et Christophe Calpini with Strings (20h30); dimanche 28, concert de KUMA et brunch au caveau Potterat (10h30). Complet. Louismatute.com

Cap sur le changement à l'OCG

CLASSIQUE Frédéric Steinbrüchel a commencé son mandat de secrétaire général le 1er avril. Présentation, après une période tourmentée, à l'horizon de la prochaine saison

SYLVIE BONIER
 @SylvieBonier

On ne pouvait rêver plus joli cadeau d'anniversaire. A 40 ans, Frédéric Steinbrüchel est nommé secrétaire général de l'Orchestre de chambre de Genève (OCG). Il collabore d'abord dès le 1er février pour une phase de transition. Deux mois plus tard, le successeur aborde sa pleine activité.

Mais le 1er avril, le poisson nage dans les eaux noires de la pandémie. La nomination tombe à la fois au cœur des plus belles années du Genevois, et à un moment particulièrement difficile. Cette situation paradoxale n'entame pourtant pas son enthousiasme. Violoncelliste de formation, Frédéric Steinbrüchel est passé par les mathématiques, la coordination à l'EPFL et à Euroradio. Il a encore été cofondateur et directeur artistique de l'Académie internationale et festival d'été de musique de Genève et se déclare amateur d'art «sous toutes ses formes». Le jeune directeur trouve dans son parcours une certaine «logique naturelle, entre différentes

expériences managériales et un retour aux sources musicales».

Pourtant, rien ne s'est vraiment passé comme prévu. L'arrêt brutal des activités a atteint l'OCG en plein vol. Après l'urgence de la réorganisation, la sérénité commence enfin à revenir peu à peu. «Les contraintes stimulent aussi l'imaginaire. Il est très intéressant de s'y confronter», avoue Frédéric Steinbrüchel.

L'esprit de l'orchestre

Il faut juste un caractère positif, une bonne dose d'énergie et une attitude solidaire. Le chef Arie van Beek, la quarantaine de musiciens, le nouveau venu et l'administration ont cherché des issues. Et trouvé des solutions en accord avec l'esprit de l'orchestre.

«La question était de savoir comment profiter de l'expérience covidienne pour envisager de nouvelles interactions avec le public et des formats différents adaptés aux mesures sanitaires. Nous nous sommes encore plus tournés vers les personnes empêchées. L'aspect humain a pris une dimension renforcée et nous nous sommes rapprochés des HUG, de l'Association pour le bien des aveugles, du Village d'Aigues-Vertes où nous entamons une résidence, et du Réseau cancer du sein notamment.»



FRÉDÉRIC STEINBRÜCHEL
 SECÉTAIRE GÉNÉRAL
 DE L'ORCHESTRE
 DE CHAMBRE DE GENÈVE

«La saison débutera le 29 septembre, en attendant de savoir s'il y aura une deuxième vague»

Ce qui lui plaît, dans cette nouvelle collaboration, c'est la particularité de l'OCG, issu d'un fonctionnement associatif. «Il y a une dimension familiale, amicale et collégiale très forte. Le travail est vraiment agréable car les décisions se prennent en harmonie entre tous.»

Aborder l'avenir avec une situation financière entamée par les événements n'effraie pas Frédéric Steinbrüchel. «Nous avons un rapport très sain avec nos instances publiques, par qui j'avoue m'être senti soutenu, aidé, orienté. C'est très appréciable. Nous allons évidem-

ment chercher à solidifier nos finances avec des acteurs privés aussi.»

L'espoir est donc de mise pour la saison prochaine. «Nous partons du principe qu'elle se déroulera normalement dès notre premier concert du 29 septembre, en attendant de savoir s'il y aura une deuxième vague, et quelle en sera la forme. Nous mettons déjà tout en œuvre pour que la situation soit maîtrisable.»

Pour l'instant, le chef Arie van Beek a composé sa programmation par thématiques de soirée, et non sur un fil rouge parcourant toute la saison. *Héroïnes*, *La Nature enchantée*, *Miracles*, *Oiseaux exotiques*, *Le Grand Voyage* et *Eblouissantes Ecumes* composeront ainsi un ensemble d'ambiances diverses, qui iront de Stevie Wonder pour Noël aux styles classique, romantique ou baroque. Les affiches seront défendues par des artistes souvent jeunes, et toujours talentueux.

Quant à la succession du directeur musical, qui quittera l'OCG en 2022, elle est déjà en réflexion depuis plusieurs mois. «Les musiciens éliront celui ou celle qu'ils penseront correspondre idéalement à leurs aspirations, après avoir donné un ou plusieurs concerts ensemble.» La décision ne devrait pas tarder être annoncée. ■

Log.ch

PUBLICITE



Lance un appel à projets doté de Fr. 50 000.- dans le domaine des jeux vidéo

Ces soutiens sont destinés aux personnes ou structures ayant leur siège dans le canton de Vaud et désireuses de développer un projet artistique innovant, original, fiable, professionnel, avec un potentiel commercial démontré.

Le dossier de candidature doit être déposé en ligne au travers du site de l'Etat de Vaud (www.vd.ch). Les conditions de participation peuvent être obtenues auprès du Service des affaires culturelles, 021 316 07 43, karine.kern@vd.ch ou sur la page de notre site <http://www.vd.ch/bourse-culture>.

Remise du dossier au plus tard pour le 30 août 2020.